



## Arts d'Afrique, des Amériques et d'Océanie

 **Télécharger**

 **Lire En Ligne**

[Click here](#) if your download doesn't start automatically

# Arts d'Afrique, des Amériques et d'Océanie

*Collectif*

Arts d'Afrique, des Amériques et d'Océanie Collectif

 [Télécharger Arts d'Afrique, des Amériques et d'Océ ...pdf](#)

 [Lire en ligne Arts d'Afrique, des Amériques et d'Océ ...pdf](#)

240 pages

Extrait

Extrait de l'introduction

Dans le souci de renouveler la présentation de collections héritées des anciens musées ethnographiques ou coloniaux, fondés il y a plus d'un siècle, un grand nombre d'institutions européennes ont fait peau neuve ces dernières années, à Londres, à Berlin, à Leyde ou à Paris (musée du Quai Branly). S'ils jouissent aujourd'hui de l'estime universelle, les arts d'Afrique, d'Océanie et des Amériques ont été longtemps méconnus ou déconsidérés : cette introduction se propose de retracer l'histoire du regard occidental sur ces productions artistiques en s'appuyant sur celle des collections et évoquera la question du regard, trop souvent négligée, des peuples producteurs sur leurs propres oeuvres.

Premières rencontres

On a coutume de faire remonter le goût des souverains occidentaux pour les collections exotiques à Charlemagne, à qui le calife de Bagdad, Haroun Al Rachid, avait remis de fabuleux présents. Dans les siècles suivants, ce furent les croisades qui rapportèrent d'Orient des armes, des tissus et de la vaisselle, très prisés des rois de France, notamment de Saint Louis. Au XIII<sup>e</sup> siècle, le Livre des merveilles du monde dicté par Marco Polo, décrivant les trésors de la Chine et de l'Inde orientale, fit rêver l'Occident. A cette époque, l'Amérique et l'Océanie étaient inconnues et l'on n'avait qu'une vision approximative de l'Afrique, que les Arabes, plus de trois siècles auparavant, avaient déjà pénétrée au sud du Sahara.

Mais c'est à la fin du Moyen Âge, au moment des Grandes Découvertes facilitées par les progrès de la navigation, que l'Europe, en quête d'or et d'épices, s'ouvrit réellement au monde. Tout d'abord, dans le milieu du XV<sup>e</sup> siècle, elle découvrit l'Afrique noire dans le sillage des marins portugais qui, à partir de 1439, lorsque Gil Eanes doubla le cap Bojador, n'eurent de cesse de contourner le continent et, à partir des années 1470, d'établir le long des côtes les premiers comptoirs où s'échangèrent l'or, l'ivoire et les épices. C'est ainsi que, sur les cartes anciennes, les côtes de Guinée furent nommées par les richesses que l'on pouvait en tirer : côte du poivre ou de la malaguette, côte des dents, côte de l'or, côte des esclaves. Dans les années 1482-1484, Diego Cão atteignit l'embouchure du fleuve Congo tandis que João Alfonso de Aveiro explorait le royaume de Bénin. Quinze ans plus tard, Vasco de Gama ouvrit la route des Indes orientales par le cap de Bonne-Espérance, fonda les établissements du Mozambique et assura la maîtrise de l'océan Indien.

Tandis que des «idoles» ou «fétiches» disparaissent dans les premiers autodafés des missionnaires chrétiens, les Portugais reconnurent très tôt l'habileté des sculpteurs africains. Des trompes et des salières sculptées dans l'ivoire, mais aussi des étoffes de raphia richement brodées, furent alors rapportées en Europe. En 1492, ce fut au tour de l'Espagne d'élargir son horizon, lorsque les caravelles de Christophe Colomb, affrêtées par les rois de Castille, touchèrent les Antilles puis les côtes du continent américain.

L'émerveillement de la rencontre avec la civilisation indienne fut suivi bientôt par le pillage et l'exploitation. Lors des premiers contacts, les chefs Taïnos d'Hispaniola (aujourd'hui Saint-Domingue) offrirent à Colomb des objets de grande valeur. Sûr d'avoir découvert un «eldorado», Colomb imposa un tribut aux populations locales qui apportèrent des pépites et des objets incrustés d'or, masques, miroirs, bijoux, idoles : malheureusement très peu d'objets de cette époque furent conservés, la plupart ayant été fondus. Présentation de l'éditeur

Pour découvrir et s'initier aux arts traditionnels des civilisations d'Afrique, d'Amériques (Inuits, Indiens d'Amérique du Nord, Amérique centrale, Caraïbes, Andes, Amazonie) et d'Océanie. Biographie de l'auteur Etienne Féau est conservateur en chef au Centre de recherche et de restauration des musées de France, fut durant plusieurs

années responsable de la section des arts africains au musée national des Arts d'Afrique et d'Océanie et chargé du cours sur l'art africain à l'Ecole du Louvre. Pascal Mongne est responsable du cours "arts des Amériques" à l'Ecole du Louvre, se consacre à l'étude des collections américaines de France et à l'image des Amériques en Europe depuis la Découverte. Archéologue de formation, il a travaillé en Mésopotamie et en Orient. Roger Boulay est chargé de la valorisation des collections océaniques en France, a conçu le programme muséographique du Centre culturel Tjibaou (Nouméa), ainsi que de nombreuses expositions. Il est notamment l'auteur de Huta hula, Pilou pilou, cannibales et vahinés, paru en 2005.

Download and Read Online Arts d'Afrique, des Amériques et d'Océanie Collectif #COFM0BD43VI

Lire Arts d'Afrique, des Amériques et d'Océanie par Collectif pour ebook en ligneArts d'Afrique, des Amériques et d'Océanie par Collectif Téléchargement gratuit de PDF, livres audio, livres à lire, bons livres à lire, livres bon marché, bons livres, livres en ligne, livres en ligne, revues de livres epub, lecture de livres en ligne, livres à lire en ligne, bibliothèque en ligne, bons livres à lire, PDF Les meilleurs livres à lire, les meilleurs livres pour lire les livres Arts d'Afrique, des Amériques et d'Océanie par Collectif à lire en ligne.Online Arts d'Afrique, des Amériques et d'Océanie par Collectif ebook Téléchargement PDFArts d'Afrique, des Amériques et d'Océanie par Collectif DocArts d'Afrique, des Amériques et d'Océanie par Collectif MobipocketArts d'Afrique, des Amériques et d'Océanie par Collectif EPub  
**COFM0BD43VICOFM0BD43VICOFM0BD43VI**